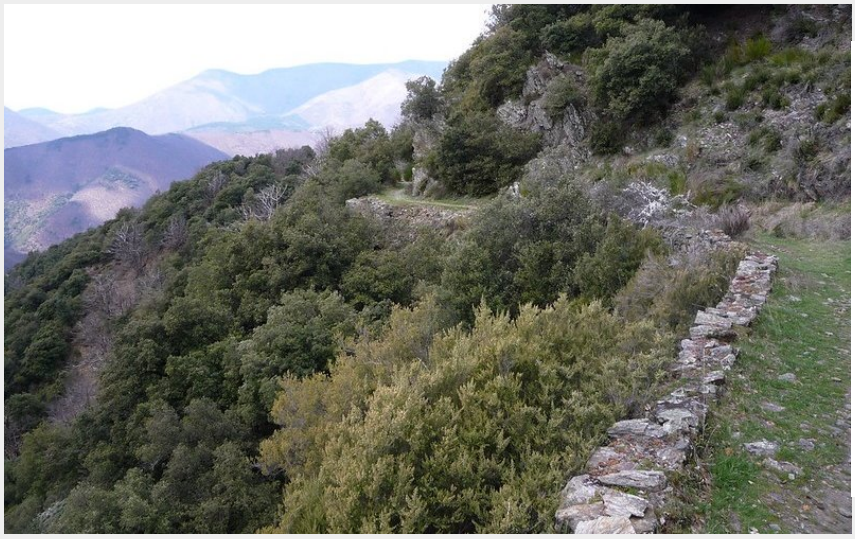
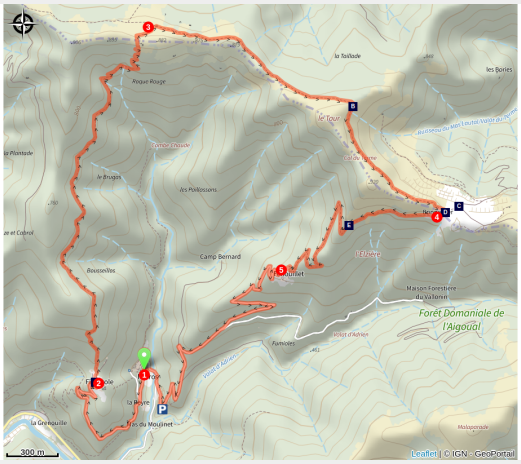
Les Chars

Gard - Val-d'Aigoual



Chemin des chars vers Fenouillet (Michel Monnot)



Des hameaux chargés d’histoire où bergeries et maisons parlent encore de la vie d’autrefois, avec des assemblées protestantes clandestines, dites assemblées du Désert, qui se tenaient dans des lieux reculés comme à La Figayrole ou à Bonperrier.

Ce sentier rejoint une crête qui offre des panoramas magnifiques à 360°. Il emprunte en partie la draille de Margeride utilisée par les troupeaux transhumants de brebis rejoignant en été les hautes terres.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 11.0 km

Dénivelé positif : 752 m

Difficulté : Difficile

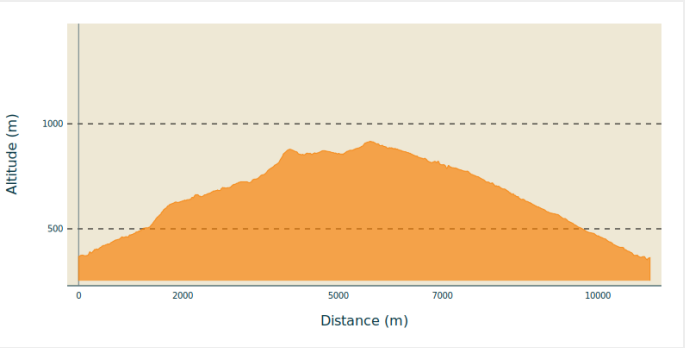
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Valleraugue – hameau du Cros
Arrivée : Valleraugue – hameau du Cros
Balisage : Balisage jaune et mobilier signalétique
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Les Plantiers

Profil altimétrique



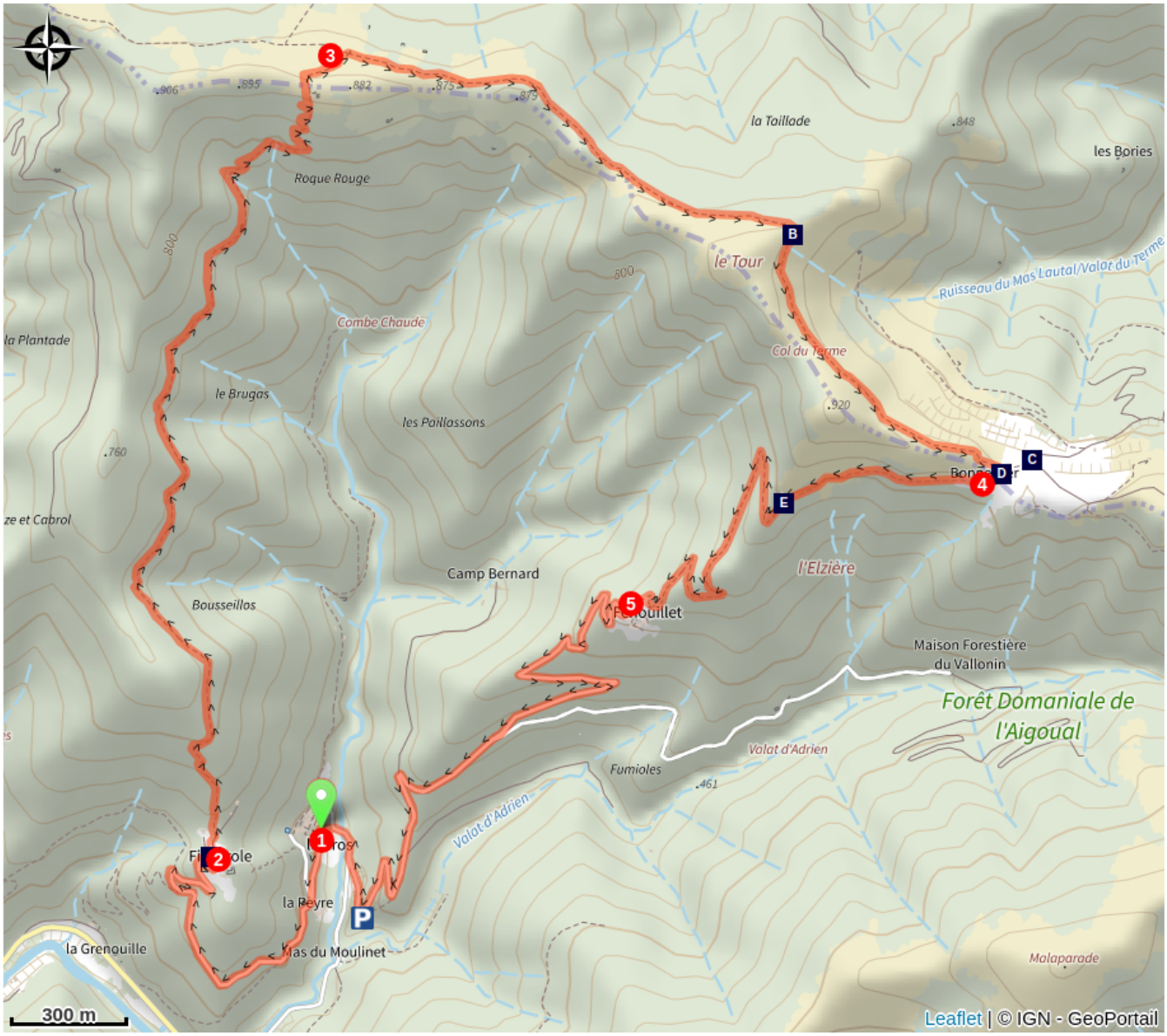
Altitude min 353 m Altitude max 917 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en italique gras et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ du parking, descendre par la route au village du **Cros**.

1. Au poteau directionnel « **Le Cros** »**,** prendre la direction de **"Roque Rouge"** par **"Figayrole"**.
2. À "**Figayrole**" direction "**Roque Rouge**".
3. Puis à **"Roque Rouge"** prendre à droite, direction **"L'Elzière"**.
4. À **"L'Elzière"** prendre le chemin à droite sous les maisons, GR®62 direction « **Le Cros** », traverser les hameaux de **Fenouillet.**
5. À Fenouillet, continuer sur la route pour rejoindre le parking.

Sur votre chemin...



Figayrole (A)
Bonperrier (B)
Les genêts à balai (C)
Bonperrier et son cabaret (D)
Le circaète Jean-le-Blanc (E)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr
(pendant la période scolaire)

Accès routier

Depuis Valleraugue, descendre sur Le Vigan par la D986 sur 4 km, puis prendre sur votre gauche la D344, direction Mas du Moulinet puis Le Cros. Avant d'arriver au village du Cros, prendre à droite la route de Fenouillet, parking dans le premier virage.

Parking conseillé

Parking au-dessus du village du Cros

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue
7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
https://www.sudcevennes.com

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin...

Figayrole (A)

Assemblée surprise en 1692 : il s'agit d'une assemblée clandestine de protestants qui se réunissaient pour pratiquer leur religion, interdite par Louis XIV en 1685. Ces assemblées pouvaient réunir quelques dizaines voire plusieurs centaines de personnes. Quand une assemblée était surprise, de très fortes amendes étaient infligées à la communauté. Ceux dont les familles étaient directement impliquées risquaient de voir les leurs partir aux galères, leurs biens confisqués et leurs enfants leur être enlevés.

Crédit photo : Nathalie Thomas

Bonperrier (B)

Son étymologie voudrait dire « bons champs ». Effectivement, on trouve autour du hameau des prairies, des « parcelles cultivées » toujours entretenues de nos jours. On dit que les habitants du hameau cultivaient des céréales. Les hommes descendaient le blé et le seigle récoltés au moulin du village. Par contre l’avoine restait au hameau pour nourrir les bêtes

Crédit photo : Béatrice Galzin

Les genêts à balai (C)

Sur les bords du chemin dominent le genêt à balais . Mal-aimé des bergers et de leurs moutons, cette légumineuse coriace a été l’objet d'une condamnation sévère par l'écrivain cévenol Jean-Pierre Chabrol. Pour lui, la forte déprise agricole ferme le paysage en Cévennes en laissant place aux genêts, signe de la fin d'une civilisation.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Bonperrier et son cabaret (D)

Il se raconte que là-haut, juste avant la Grande Guerre, sur la crête de Bonperrier, une auberge était tenue par deux familles. Le croisement des chemins était un lieu d'échange et de vie. Cette ancienne route royale orientée nord-sud forme aussi la limite entre les deux communes.
Les routes sur les crêtes étaient plus rapides et les auberges sur leur trajet offraient le gîte aux voyageurs pour passer une nuit au sec et au chaud et un relais pour échanger les chevaux avant de poursuivre leur périple.
Les facteurs se transmettaient les histoires des vallées voisines en même temps que les courriers.
Lorsque vient le mois de juin, les bergers transhumants et les troupeaux continuent de faire étape à Bonperrier avant de repartir le lendemain vers leurs lieux d'estive. La halte promet encore aujourd’hui une belle soirée conviviale même si le cabaret n’est plus là…

Crédit photo : Nathalie Thomas

Le circaète Jean-le-Blanc (E)

Avec un peu de chance, vous observerez, du printemps à l'automne, un grand rapace au-dessous presque blanc, à la tête large et sombre : le circaète Jean-le-Blanc. Ces crêtes dénudées, chaudes et ensoleillées le jour, sont un excellent terrain de chasse pour ce grand amateur de serpents qui sait les y débusquer. Ici le vent est fréquent et le circaète s'en sert pour chasser, non pas en tournant dans des ascendances comme d'autres rapaces, mais en volant sur place, pattes pendantes et ailes immobiles. C’est un grand migrateur qui n'est présent chez nous que pour nicher de mars à octobre, et qui passe l'hiver en Afrique.